



# Journal de la Section des Directeurs

80/82, rue de Montreuil ● 75011 PARIS Tél. 01.44.64.64.44 ● Fax 01.43.48.96.16 ●  
www.snui.fr ● Courriel : snui@snui.fr

N° 52 Mai 2009

## *Point de vue*

### *L'Anticapitalisme, le syndicalisme et le SNUI*

A la question, quel est le parti politique ouvertement anticapitaliste ?  
L'observateur le moins attentif répondra : le NPA, nouveau parti anticapitaliste.  
A la question quel est le syndicalisme ouvertement anticapitaliste ?  
Le même observateur répondra SUD.

Cette proximité idéologique reconnue, voir revendiquée implicitement ou explicitement, n'est pas que de façade et a une influence directe sur les pratiques et sur les stratégies politiques et syndicales.

Ainsi, dans une chronique consultable sur le site Internet du NPA intitulée «la stratégie syndicale en question : la mobilisation est mise en chômage partiel», on constate qu'après avoir étrillé la position des autres centrales syndicales, la bonne analyse revient à l'Union syndicale Solidaires qui seule parmi toutes les centrales syndicales, tout comme le NPA, seul parmi tous les partis politiques, militerait pour créer les conditions d'une grève générale interprofessionnelle.

Mais l'essence même de la grève générale interprofessionnelle dans l'esprit même de ses promoteurs est d'être révolutionnaire. Ainsi, faute de créer les conditions politiques du changement de société, on en crée les conditions sociales.

Reste le fond du sujet : quelle révolution veut-on promouvoir ?

Celle proposée par les anticapitalistes, même si son contenu alternatif reste encore empreint de confusion, consiste, si l'on a bien compris les analyses qui ressortent de leurs publications, à sortir du libre échange au niveau international en substituant la valeur d'usage à la valeur d'échange. Et au niveau national à promouvoir l'appropriation collective des moyens de production.

En fait des recettes qui ne sont pas tellement nouvelles et qui ont même déjà été expérimentées au moins pour le volet nationalisations et que l'on peut ou non partager.

Au moment où le SNUI est engagé dans un processus de fusion avec le syndicat SUD Trésor, dont une grande partie des militants est historiquement lié au courant syndical SUD qui a quitté la CFDT justement sur des questions de choix de société et de pratiques syndicales, il n'apparaît pas inutile pour le SNUI de réaffirmer les contours du syndicalisme de transformation sociale dont il se réclame et qui ne se confond ni avec celui du NPA ni avec celui des syndicats SUD au moins sur le volet « ouvertement anticapitaliste ».

Nous sommes nombreux à penser et à militer pour un syndicalisme s'inscrivant dans un référentiel idéologique qui, dans le cadre d'une économie de marché s'appuie sur un Etat fort comme outil de redistribution des richesses pour tendre vers la justice fiscale et la justice sociale. C'est le sens de l'analyse réaffirmée lors du dernier Congrès du SNUI à Villefranche. C'est explicitement sur cette base plutôt sociale démocrate que nous avons construit un syndicalisme rassembleur et très souvent majoritaire.

Cette conception est conceptuellement d'une autre nature que celle développée par NPA et SUD et conduit à des pratiques syndicales différentes. C'est pourquoi toute fusion avec un syndicat SUD ne saurait se concevoir sans une clarification idéologique attendue au congrès de Caen (voir le projet d'orientation dans l'Unité spécial Congrès), en fait une réaffirmation de nos valeurs qu'exigent aujourd'hui de plus en plus d'adhérents de notre organisation qui, s'ils sont prêts à s'ouvrir ne sont pas disposés à transiger sur leur identité.

## *Retour sur le G 20 en trois flash*

Sortir d'un G 20 avec une déclaration commune doit relever des coulisses de l'exploit

Quiconque a mesuré la difficulté dans un seul pays, la France, avec si l'on ose dire seulement sept ou huit organisations syndicales finalement culturellement assez proches, à mettre au point un communiqué commun on s'autorise à penser que l'adoption d'un texte entre 20 pays souverains aux intérêts divergents ne doit pas se résumer à une partie de plaisir pour les négociateurs.

Soulagement chez nos amis Suisses au lendemain du G 20

Les milieux autorisés de la confédération helvétique ont sabré le champagne au lendemain du G 20 expliquant à qui veut l'entendre que la renégociation des conventions internationales prendra du temps et que la levée du secret bancaire sera tellement encadrée que les avoirs sur les comptes numérotés bénéficieront pour longtemps encore de la quiétude des coffres forts de Genève et d'ailleurs.

Et l'OCDE dans tout ça ?

Angel GURRIA est secrétaire de l'OCDE depuis 2006. Mexicain d'origine, il avait donné en 2007 une conférence à la Maison d'Amérique Latine à Paris sur le thème des stratégies fiscales en Amérique Latine. Interrogé sur le rôle qu'il entendait confier au GAFI en matière de lutte contre les paradis fiscaux, il avait eu cette réponse franche : « Les paradis fiscaux sont un instrument d'émulation en matière d'impôts directs. Ils obligent les autres pays à baisser leurs taux d'imposition. La priorité c'est de promouvoir les impôts indirects qui rapportent davantage ».

On ignore si les convictions sont les mêmes aujourd'hui ? Mais comme l'assurait Edgar Faure ce n'est pas la girouette qui change c'est le vent.

## *GESTION*

Le prochain journal de la section des directeurs sera consacré au mouvement d'avril des conservateurs et CSC et au mouvement des directeurs pour peu qu'il soit publié. Les dernières nouvelles n'étaient pas totalement rassurantes puisqu'aucune date ne peut à ce jour être fixée. L'alchimie est complexe nous dit-on ! Mais d'aucuns assurent que nous serons fixés avant la date limite de dépôt des télé déclarations IR. Enfin un point de repère !!!

## **Assemblée Générale de la section des directeurs**

Elle se tiendra le Jeudi 14 mai à 09h30 au siège du syndicat 80/82 Rue de Montreuil à Paris

### **Ordre du jour**

La DGFIP un an après

Le congrès du SNUI activité et orientation

L'activité de la section